

Organe
tri-hebdomadaire
d'information
édité par la Régie
Nationale
de l'Agence Guinéenne
de Presse

LE TOROYA

TRAVAIL - JUSTICE

SOLIDARITÉ

Rédaction - Administration - Publicité - B. P. 191 CONAKRY - Tél. 33-66 - Adresse Télégraphique AGUIPRES

JEUDI 6 JUILLET 1961

ÉDITORIAL L'ALGÉRIE une et indivisible

La journée du 5 juillet 1961, proclamée journée contre la partition par le gouvernement provisoire de la République algérienne, a été une journée sanglante. Mais aussi et surtout, elle a prouvé l'ardeur patriotique intacte des populations algériennes, leur foi en l'avenir et dans le G.P.R.A. Car c'est en masses qu'elles sont entrées en action, répondant à son appel, afin de montrer à la face du monde que, malgré les mensonges et les subversions, elles restent unies et déterminées quant à l'indépendance de l'Algérie dans son intégrité territoriale.

Ce qui s'est produit en Algérie au cours de cette journée, il est encore difficile d'en établir un bilan complet, les nouvelles qui nous sont parvenues jusqu'à présent étant d'un laconisme commandé par le souci évident de ne pas révéler l'étendue de l'abominable répression qui s'est abattue ce 5 juillet sur la population algérienne martyre. Les commandos français ont tué. Et ce massacre des popu-

la meilleure sauvegarde
des intérêts français
en Algérie et en Afrique :

Camarades du P.D.G.,
Mesdames,
Messieurs,
Nous reparlerons de l'Algérie, de son droit naturel à une vie de liberté nationale, à l'exercice de sa souveraineté, à l'orientation vers ses intérêts supérieurs de toutes les activités de sa nation.

Depuis sept ans, l'Algérie et son peuple, l'Algérie et ses aspirations, l'Algérie et ses souffrances, construisent le centre d'intérêt commun des forces opposées résolument à l'impérialisme et au colonialisme en vue d'assurer à chacun des peuples du monde, une vie de dignité, une vie de progrès, une paix éternelle.

Parlant tout récemment de la Conférence d'Evian, le peuple et le gouvernement de la République de Guinée ont affirmé, sans équivoque, leur constante position de soutien inconditionnel à la cause sacrée, noble et juste de la lutte entreprise par le peuple algérien depuis le 1^{er} novembre 1954.

Aujourd'hui, nous reparlerons de cette Algérie, parce que bien que cette personne ne mette désormais en cause le caractère juste du combat qu'elle mène, il est à constater, très

RESPECT DE L'INDÉPENDANCE NATIONALE ET DE L'INTÉGRITÉ DU TERRITOIRE ALGÉRIEN déclare le président Sékou Touré

malheureusement, que l'impérialisme que nous comparons à un animal sourd et aveugle entend se cramponner à ses derniers rêves de domination, en foulant aux pieds la légitimité, le droit et les intérêts de l'Algérie martyre.

En effet, la guerre continue ! La guerre impérialiste continue ! La guerre des capitalistes continue, ravagant chaque jour une partie des

richesses humaines et économiques de l'Algérie. Cette guerre que les démocrates français ont appelée la « sale guerre » prendra cependant fin, parce que les capacités de résistance des Algériens démontrent la haute conscience dont ils sont animés, et qui, chaque jour impulse l'action révolutionnaire et renforce la certitude d'un aboutissement positif.

Les Algériens ont souffert, et continuent de souffrir ; mais c'est parce qu'ils ont souffert et continuent de souffrir qu'une conscience profondément révolutionnaire les engage dans le combat destructeur des causes permanentes de la souffrance humaine : l'exploitation et l'oppression.

Le mouvement révolutionnaire algérien n'est le mouvement imposé ni par un homme ni par un groupe d'hommes. Il est la somme des réactions actives de tout un peuple qui a compris les caractéristiques fondamentalement inhumaines de la domination coloniale, et qui, avec courage et détermination, veut soustraire désormais son existence à cette domination.

En cela, les Algériens puisent leurs forces dans le passé glorieux

Une déclaration DU MARÉCHAL TITO à propos de la conférence des pays non alignés

« La Conférence des chefs des pays non alignés qui se tiendra à Belgrade en septembre prochain est la conséquence logique de l'échec des grandes puissances à trouver entre elles des solutions aux problèmes qui menacent la paix du monde », a déclaré le Maréchal Tito devant 200.000 Yougoslaves rassemblés pour le vingtième anniversaire de leur révolution.

Le Président Tito a dit également que les tentatives visant à empêcher la liquidation du colonialisme, figurent parmi les plus grands dangers qui risquent de conduire à un conflit armé de grande envergure : « Sous le prétexte que les pays africains sont « menacés par le communisme » et qu'ils désirent se débarrasser de ce danger, les protagonistes de la politique coloniale d'exploitation s'efforcent de manière persistante, non seulement d'empêcher le processus de décolonisation, mais aussi de s'immiscer, au moyen de pressions, dans les affaires intérieures de pays déjà libérés et indépendants.

« C'est pourquoi presque tous les pays africains et asiatiques, dans leur désir de suivre une politique extérieure et intérieure indépendante, recherchent une politique de paix et une coopération internatio-

PRIX	
25 francs le Numéro	
ABONNEMENT :	
1 an	3.000
6 mois	2.000
3 mois	1.000
Abonnement de soutien :	5.000

No 32 - 1^{re} ANNÉE



Le Président Sékou Touré

n'ayant pour toute arme que leur courage et leur foi symbolisés par le drapeau vert et blanc à croissant et étoile rouges qu'ils ont fièrement brandi devant les balles meurtrières de leurs assassins: ce massacre constitue la preuve que les autorités françaises, écrasées par le poids de l'action des masses algériennes, sont prises de panique.

Comprendront-elles enfin, que la politique du pire ne saurait payer contre un peuple décidé à payer au prix du sang pour être libre? Ces prendront-elles enfin qu'il est plus que jamais temps de substituer aux atrocités des guerres coloniales et aux visées néo-colonialistes, une politique de raison et de paix?

Pour cela, il faut que reprennent les négociations unilatéralement interrompues à Evian. Elles doivent reprendre avec, du côté français une franche volonté d'aboutir, au lieu de subordonner les pourparlers à des questions mineures. Car, dans une négociation, il y a les questions secondaires et les questions essentielles, il y a les détails et il y a les principes. Il importe donc que la délégation française délaisse les détails secondaires et cesse de noyer les principes fondamentaux: autodétermination et garanties techniques de son application, intégrité du territoire algérien.

Le « délai de réflexion » que s'était fixé la délégation française va expirer. Des contacts ont été repris entre les organismes permanents des deux délégations. Que ce délai ait été utilisé à créer la confusion dans le front africain uni pour la défense de la cause algérienne, cela ne fait aucun doute, toute équivoque ne pouvant profiter qu'au seul colonialisme français, notre ennemi commun.

La situation en Algérie

MANIFESTATIONS PATRIOTIQUES

SUR TOUT LE TERRITOIRE ALGÉRIEN à l'occasion de la journée du 5 juillet

Le principe d'une reprise prochaine des pourparlers entre la délégation française et la délégation F.L.N. paraît acquis. Le contact qui a eu lieu lundi entre MM. Saad Dalhab et Tahab Boulharouf d'une part et MM. Bruno de Leusse et Vincent Labouret d'autre part, semble indiquer une reprise prochaine des pourparlers au château de Lurgin. La date de cette reprise devrait même être fixée incessamment.

Selon l'agence yougoslave Tanjug, il est évident que dans la mesure où la France se déciderait à la décolonisation complète du territoire algérien, et reprendrait dans cette intention des négociations sans préalable, le G.P.R.A. serait prêt à collaborer avec tous les pays, y compris naturellement la France, dans le cadre de l'exploitation du pétrole et des richesses du sous-sol.

C'est d'ailleurs ce qu'à toujours déclaré le F.L.N. M. Krim Belkacem, vice-président du G.P.R.A. avant de quitter Tunis pour Tripoli, a rappelé cette volonté de négociation du G.P.R.A. « Mais, a-t-il ajouté, les déclarations récentes des dirigeants français ne sont ni réalistes ni susceptibles de ramener la paix en Algérie étant donné qu'elles agitent la menace d'amputer l'Algérie de sa partie sud et de par tager le nord. La négociation, si on veut qu'elle aboutisse à des résultats positifs, doit reposer sur ce principe intangible du respect de l'unité et de l'intégrité territoriale de l'Algérie, de la Méditerranée au Hoggar. »

Il est bien évident que ces menaces de réduire l'« Algérie algérienne » à un cinquième du territoire algérien actuel équivalaient à une plaisanterie aussi cynique qu'impraticable, engendrant les troubles

que l'on devine, troubles dont les manifestations actuelles contre la partition ne sont que le prélude. Devant l'annonce par le F.L.N., pour mercredi, de la « journée nationale contre la partition », les forces de l'« ordre » avaient pris, mardi soir, « toutes leurs précautions » pour étouffer la voix du peuple algérien. « Tous rassemblements seront immédiatement combattus, les défilants des agents des services publics seront sanctionnés, etc. »

Billet du jour

Un de nos journalistes, empruntait l'autre jour une de ces voitures dont le badigeon jaune attire l'œil intrusigeant de nos dames policières.

Sourires courtois. Notre chauffeur de taxi, peu rassuré, ouvre la portière. Papiers ? En règle... — Bien... Maintenant, ouvrez le coffre arrière, voulez-vous ? — V... volontiers !

Et notre homme de s'exécuter. Ces dames, qui s'y connaissent en parfum, hument illico celui qui émane d'une bouteille réglementaire d'« alcool ». Son effluve n'a pas l'heur de plaire à notre police féminine.

— Donnez-nous votre carte, s'il vous plaît... Il vous suffira d'aller la réclamer au Commissariat.

— B... bien... — Chauffeurs de voitures jaunes, attention ! Rien ne peut tromper le flair d'une femme. Et encore moins celui de nos élégantes policières, qui est plus subtil que tout autre...

de leur pays, dans les valeurs morales de leur civilisation, dans le contenu humain de leur culture, et surtout dans la valeur de très nombreux exemples de libération nationale d'anciennes colonies qui, comme l'Algérie subsistent la loi de la force brutale, contre le droit et la justice.

Le problème congolais

LA FARCE KATANGAISE SE POURSUIT MOBUTU IRA-T-IL A ELISABETHVILLE ?

En « marchant » avec moi, Tschombé est sauvé ! Dans le cas contraire il serait isolé et bien vite « cuit », a déclaré le général Mobutu, à Léopoldville, au journal bruxellois Le Soir.

Qu'en termes délicats ces choses-là sont dites... Et le « général » poursuit péremptoirement : « Je serai à Elisabethville au début de la semaine prochaine. J'y procéderai à l'inspection de toutes les troupes. Il ne sera pas question de parler de politique là-bas, ni ici d'ailleurs (sic) je reste avant tout un militaire ».

Interrogé par le correspondant du Soir à propos des déclarations faites par Tschombé dès son retour au Katanga, Mobutu répond, l'air sûr de lui : « En ce qui concerne l'accord militaire, rien n'est changé. Pour le reste non plus, au fond » Tschombé doit ménager beaucoup de susceptibilités (On comprend.) Avec moi, Tschombé est sauvé. (On le devine.) Dans l'hypothèse contraire, il serait isolé et bien vite cuit. (Drame irréparable.)

« Mais conclut Mobutu, il est évident qu'il est mieux que ce soient des congolais (sous entendu comme moi) qui prennent le relais du cadre actuel plutôt que des onusiens. Tschombé comprend tout ça (ce qu'il est intelligent !) C'est cela, la réorganisation des SA gendarmes ».

Nous, on serait Mobutu, on se méfierait quand même... d'autant plus

nale constructive. C'est pourquoi ils s'opposent avec force au transfert de la guerre froide dans les parties du monde qu'ils occupent.

« Ces pays, a poursuivi le Maréchal, veulent combler leur retard aussi vite que possible. C'est ce qui dicte leur politique de coopération

qu'après ce beau discours plein d'assurance, on vient d'apprendre que l'« Assemblée Katangaïse » a rejeté le protocole d'accord signé le 24 juin 1961 à Léopoldville entre Tschombé et le « gouvernement » dont Mobutu est le soi-disant chef militaire...

LA RÉUNION DU B. P. N.

Le Bureau Politique National a tenu mardi 4 juillet de 9 heures à 13 h 30 sa réunion hebdomadaire. Au cours de cette réunion les dispositions ont été arrêtées concernant l'organisation de la prochaine Conférence nationale à Labé le 14 août prochain, ainsi que des Congrès des femmes de l'Ouest-Africain et de la J.R. D.A. qui se tiendront à Conakry respectivement du 20 au 30 juillet et du 14 au 16 septembre 1961.

Les problèmes inscrits à l'ordre du jour de la Conférence nationale de Labé ont été également discutés et les grandes lignes arrêtées.

Nouvelles de la Capitale

HOROYA — Jeudi 6 JUILLET 1961

M. L. L. Béavogui à Wonkifong-Benty et Forécariah

Le programme de la délégation dirigée par M. Béavogui Louis Lansana, membre du Bureau National chargé de l'inspection générale annuelle des sections de Wonkifong-Benty-Farmoréah et Forécariah est le suivant :

Samedi 8 juillet
Wonkifong
Dimanche 9 juillet
Benty
Lundi 10 juillet
Farmoréah
Du 11 au 12 juillet 1961
Forécariah

M. Béavogui Louis Lansana sera accompagné par M. Kéïta Sadamoudou, député.

UNE DÉLÉGATION DE PÈLERINS reçue à la Présidence de la République

Une délégation de 40 hadjs retour de la Mecque, conduite par M. El Hadj Diallo, chef du district des Bâtiments de l'Office national des chemins de fer, a rendu mercredi matin une visite de courtoisie au Président Sékou Touré.

Au cours des entretiens qu'elle a eus avec le Chef de l'Etat, la délégation par la voix de M. El Hadj Diallo, a remercié au nom de tous les pèlerins, le B.P.N. et le gouvernement pour la sollicitude et les facilités qui ont été accordées aux musulmans guinéens pour l'accomplissement des rites sacrés aux lieux saints de l'Islam.

Échanges sino-guinéens de matériels cinématographiques

Mardi 4 juillet, dans la salle des Conférences du ministère des Affaires étrangères, deux contrats ont été signés entre une délégation des films d'Etat de la République populaire de Chine et une délégation du ministère de l'Information et du Tourisme.

Ces deux contrats portent sur l'exploitation en République de Guinée des films artistiques, documentaires et d'actualités d'une part, et d'autre part sur l'échange de matériels cinématographiques entre les deux pays.

Le nouveau poste médical de Sobhetidé

Les populations de Sobhetidé, dépendant du poste administratif de Ouassou, ont inauguré le 23 juin dernier leur premier poste médical.

Cette réalisation sociale a été saluée par des manifestations populaires.

Dans l'allocution qu'il a prononcée à cette occasion, le chef du poste administratif de Ouassou a souligné l'importance de la création de ce dispensaire.

Par cet acte, a-t-il dit en conclusion, notre parti marque son souci constant de pourvoir le peuple d'instruments indispensables à son bien-être.

Le mouvement des personnalités

Le ministre des Postes et Télécommunications, M. Diop Allassane, est arrivé mardi 4 juillet à Conakry venant des Etats-Unis d'Amérique,

M A R É E S

VENDREDI 7 JUILLET	
Haute mer	matin 3 h 27
	soir 14 h 52
Basse mer	matin 9 h 38
	soir 22 h 17
SAMEDI 8 JUILLET	
Haute mer	matin 4 h 34
	soir 16 h 53
Basse mer	matin 10 h 43
	soir 23 h 14

ÉTAT CIVIL

du 5 au 6 Juillet 1961

NAISSANCES

*Babacar de N'Diaye Doudou
Lamine et de Sall Sophie ;
Ousmane de Bangoura Bafole
et de Biouf Soukryna ;
Aboulaye de Fofana Lamine
et de Touré Fatoumata ;
Marguerite de Alfoyon Bernard
et de Houévo Houngbédi ;
Ibrahima de Doukouré N'Fali
et de Camara Alamaço ;
Mohamed de Camara Djibi et
de Sylla Nana ;
Diénéba de Kéïta Oumarou et
de Camara Lanarara ;
Boubakar de Touré Yamoussa
et de Bangoura Fatou ;
Soriba de Soumah Momo et de
Camara Fatou ;
Hadja Dianaba de Sibibé Nabi
et de N'Konté Fatoumata ;
Amara de Sylla Souleymane et
de Camara Bintighé ;*

INDÉPENDANCE ET INTÉGRITÉ DU TERRITOIRE ALGÉRIEN

(Suite de la première page)

En effet, en Asie, en Afrique, comme en Amérique Latine, une même volonté, une même foi, un même courage dominant le processus d'évolution de pays différents en langues, en civilisations et en religions. L'impérialisme et le colonialisme ont cependant opéré de manière identique contre les intérêts de ces pays différents, et les diverses réalités sociales qui les caractérisent.

Le mouvement anti-impérialiste a transformé d'une façon considérable les anciens rapports internationaux. Il a élargi et renforcé les horizons des peuples opprimés. Il a consolidé la puissance économique et développé la culture de plus d'un milliard d'être humains rendus au monde de la liberté et qui ne connaissent plus les privations, les humiliations, le fardeau de l'exploitation et de l'oppression impérialistes.

Le combat algérien n'est donc qu'un aspect, qu'une zone d'action de ce grand mouvement de libération humaine, qui défierle sur tous les continents du globe. D'ailleurs, qui peut nier l'influence de la lutte algérienne pour l'indépendance, sur le processus d'évolution du reste de l'Afrique, qui s'est accéléré au fur et à mesure que les rapports de force en Algérie se développaient au profit de la cause du peuple algérien ? La guerre d'Algérie a été en fait un élément décisif de l'organisation,

A Conakry

Conférence des directeurs de succursales de la B.R.G.

La conférence des directeurs des succursales de la B.R.G. s'est tenue à Conakry du 27 juin au 4 juillet

en septembre 1958 d'un référendum populaire au niveau de l'ancienne Union française. La résistance algérienne a été donc l'un des facteurs déterminants pour la libération politique obtenue au profit de nombreux pays africains ; et c'est pourquoi les pays d'Afrique, leurs peuples, leurs mouvements politiques et syndicaux, se doivent de prendre en considération le caractère d'évolution générale de l'Afrique que le combat algérien représente désormais. Les mouvements anti-impérialistes d'Afrique doivent donc consciemment et puissamment, non seulement affirmer leur adhésion totale à la cause de l'indépendance nationale de l'Algérie, mais apporter concrètement leur contribution pour le triomphe rapide de cet objectif.

Si, en novembre 1957, la plate-forme de lutte choisie par les résistants algériens concernait des revendications partielles, en ce sens qu'elles tendaient à exiger de la France une attitude humaine et juste dans le cadre de la structure qu'elle avait imposée à l'Algérie, aujourd'hui, cette plate-forme vise exclusivement l'indépendance nationale sans restrictions d'aucune sorte.

Les négociations d'Evian, que le gouvernement français a fait échouer, ont cependant considérablement renforcé la position du F.L.N. sur le plan international, et sur le plan national.

En effet, le déroulement de ces négociations a démontré à la face du monde la nature et les mobiles de l'attitude du gouvernement français, face à la nature, et aux mobiles du gouvernement provisoire de la République algérienne. Incontestablement, l'opinion internationale a approuvé entièrement l'attitude et les propositions concrètes du gouverne-

ICI MOSCOU

**LES EMISSIONS
DE LA RADIODIFFUSION
SOVIETIQUE EN FRANÇAIS**

De 6 h 45 à 7 h 00

Ondes	Fréquences
16 m 76	17 895 kc
19 m 43	15 440 kc
23 m 96	12 020 kc
31 m 75	9 450 kc

De 12 h 30 à 13 h 00

13 m 00	21 475 kc
16 m 86	17 795 kc
19 m 58	15 325 kc
25 m 36	11 830 kc

DE 17 h 00 à 17 h 30

16 m 76	17 895 kc
19 m 47	15 405 kc
25 m 56	11 735 kc
31 m 17	9 625 kc

De 19 h 30 à 20 h 00

16 m 76	17 895 kc
19 m 47	15 405 kc
25 m 52	11 755 kc

De 20 h 30 à 21 h 00

16 m 76	17 895 kc
19 m 74	15 200 kc
25 m 48	11 775 kc
31 m 58	9 500 kc

De 21 h 00 à 21 h 30

16 m 76	17 895 kc
19 m 74	15 200 kc
24 m 94	12 030 kc
30 m 86	9 720 kc

où il s'était rendu en mission. A sa descente d'avion, le ministre a été accueilli par MM. Diallo Alpha, secrétaire général des Affaires étrangères, Montouis, directeur général des Postes et Télécommunications et William Salomon, chef de cabinet du ministre.

En provenance de Genève où elle vient de prendre part aux travaux de la 4^{ème} session de la Conférence internationale du travail, la délégation guinéenne conduite par M. Soumah Nabbi Issa, ambassadeur de la République de Guinée au Libéria, est arrivée mercredi matin à Conakry.

Cette délégation était composée de MM. Sylla Kémoko, directeur de l'Office national de la main-d'œuvre et Bah Habib, permanent à la Bourse du travail.

M. Touré El Hadj Abdoulaye, ministre-résident de Guinée au Mali en provenance de Bamako via Dakar, est arrivé par le même appareil à Conakry.

Le ministre a été salué à sa descente d'avion par de nombreuses personnalités notamment d'une délégation du ministère de l'Information et du Tourisme dont il a été souvent, le directeur général.

Par l'avion de la Compagnie tchécoslovaque, la délégation des enseignants de Guinée qui vient d'effectuer un séjour en République socialiste de Tchécoslovaquie, est arrivée mercredi après-midi dans la capitale.

Après un séjour de quelques jours à Conakry, le ministre se rendra à Freetown pour assister à la cérémonie de la signature de la Convention de coopération économique et culturelle entre la République de Guinée et la République socialiste de Tchécoslovaquie.

Le ministre se rendra également à Freetown pour assister à la cérémonie de la signature de la Convention de coopération économique et culturelle entre la République de Guinée et la République socialiste de Tchécoslovaquie.

Après un séjour de quelques jours à Conakry, le ministre se rendra à Freetown pour assister à la cérémonie de la signature de la Convention de coopération économique et culturelle entre la République de Guinée et la République socialiste de Tchécoslovaquie.

Après un séjour de quelques jours à Conakry, le ministre se rendra à Freetown pour assister à la cérémonie de la signature de la Convention de coopération économique et culturelle entre la République de Guinée et la République socialiste de Tchécoslovaquie.

Après un séjour de quelques jours à Conakry, le ministre se rendra à Freetown pour assister à la cérémonie de la signature de la Convention de coopération économique et culturelle entre la République de Guinée et la République socialiste de Tchécoslovaquie.

Après un séjour de quelques jours à Conakry, le ministre se rendra à Freetown pour assister à la cérémonie de la signature de la Convention de coopération économique et culturelle entre la République de Guinée et la République socialiste de Tchécoslovaquie.

Après un séjour de quelques jours à Conakry, le ministre se rendra à Freetown pour assister à la cérémonie de la signature de la Convention de coopération économique et culturelle entre la République de Guinée et la République socialiste de Tchécoslovaquie.

Après un séjour de quelques jours à Conakry, le ministre se rendra à Freetown pour assister à la cérémonie de la signature de la Convention de coopération économique et culturelle entre la République de Guinée et la République socialiste de Tchécoslovaquie.

Après un séjour de quelques jours à Conakry, le ministre se rendra à Freetown pour assister à la cérémonie de la signature de la Convention de coopération économique et culturelle entre la République de Guinée et la République socialiste de Tchécoslovaquie.

Après un séjour de quelques jours à Conakry, le ministre se rendra à Freetown pour assister à la cérémonie de la signature de la Convention de coopération économique et culturelle entre la République de Guinée et la République socialiste de Tchécoslovaquie.

sous la présidence de M. Moussa Diakité, gouverneur de la Banque de la République, et en présence de : M.M. Baldé Ousmane, directeur général de la B.R.G. ; Bâ Mamadou, directeur du Crédit national ; Cros Marcel, directeur de la B.G.C.E. ; Camara Momory, directeur de l'Office des changes ; Gran Mathos, directeur de la B.N.D.A. ainsi que de M. Diallo Mamadou Diao, chef de cabinet du gouverneur.

Elle a procédé à l'étude de la mise en place des nouvelles créations et de leurs répercussions dans les rapports des succursales avec les sièges centraux.

La conférence a passé en revue les activités de l'année 1960 et du premier semestre 1961, et a pris des mesures pour atteindre les objectifs fixés par la réforme intervenue en ce qui concerne le développement de l'épargne et la rationalisation du Crédit.

Elle a également fait le point du financement, par la B. R. G., de la commercialisation de la production nationale de la dernière campagne 1960-1961.

ment de la République algérienne, comme conditions de paix durable, et de coopération amicale et sincère entre les deux parties, une fois l'indépendance inconditionnelle de l'Algérie proclamée et respectée. Jusque là, le langage du gouvernement français qui était axé sur la francisation d'une partie de l'Afrique

ment de la République algérienne, comme conditions de paix durable, et de coopération amicale et sincère entre les deux parties, une fois l'indépendance inconditionnelle de l'Algérie proclamée et respectée. Jusque là, le langage du gouvernement français qui était axé sur la francisation d'une partie de l'Afrique

ment de la République algérienne, comme conditions de paix durable, et de coopération amicale et sincère entre les deux parties, une fois l'indépendance inconditionnelle de l'Algérie proclamée et respectée. Jusque là, le langage du gouvernement français qui était axé sur la francisation d'une partie de l'Afrique

ment de la République algérienne, comme conditions de paix durable, et de coopération amicale et sincère entre les deux parties, une fois l'indépendance inconditionnelle de l'Algérie proclamée et respectée. Jusque là, le langage du gouvernement français qui était axé sur la francisation d'une partie de l'Afrique

**LES SPECTACLES
OU IREZ - VOUS
CE SOIR**

**DEMAIN
ET APRÈS ?...**

AU PALACE

VENDREDI 7 : Cavalier en masque - O.S.S. 117 n'est pas mort.

SAMEDI 8 : Rafale de la dernière chance - Brides sur le cou.

DIMANCHE 9 : La Belle de San-Fran cisco - Le Chevalier d'Éon.

LUNDI 10 : Harry Black et le Tigre - La bride sur le cou.

**DU PEUPLE ET DE
SA RÉVOLUTION**

« A NOS LECTEURS »

En raison de l'abondance des matières, nous reportons à notre prochain numéro la publication du roman - feuilleton « Soundjata ».

La Rédaction.

**L'INFORMATION
AU SERVICE**

**RÉGIE NATIONALE
DE L'IMPRIMERIE DE GUINÉE**

**COURRIER
Postes vos Correspondances**

JEUDI

Pour Dakar, Bordeaux, Paris, Afrique du Nord, Bamako, Bobo, Ouagadougou, Niamey, Boké, Labé, Kankan, recommandées 17 heures, ordinaires 17 h 30.

SAMEDI

Pour Freetown, recommandées 11 heures, ordinaires 11 h 30. Pour Dakar, Paris, recommandées 16 heures, ordinaires 16 h 30.

TRAFFIC AÉRIEN

JEUDI	
Départs :	
Air-France	à 16 h 00 pour Ziguinchor et Dakar
U.A.T.	à 19 h 25 pour Dakar, Bordeaux et Paris
VENDREDI	
Arrivée :	
Air-Guinée	à 15 h 30 de Kankan, Labé et Boké
Départ :	
Air-Guinée	à 9 h 00 pour Boké, Labé et Kankan
SAMEDI	
Arrivées :	
Air-France	à 15 h 50 de Dakar
	18 h 20 de Freetown
Départs :	
Air-France	à 16 h 30 pour Freetown
	19 h 05 pour Dakar

Nouvelles du Continent africain

INDÉPENDANCE ET INTÉGRITÉ DU TERRITOIRE ALGÉRIEN

(suite de la page 2)

que, l'Algérie, s'est désengagé pour concevoir comme une chose inéluctable l'accession de l'Algérie à l'indépendance nationale et à la souveraineté.

Le gouvernement français est dénormais sur la position qui était celle des Algériens, avant le déclenchement du mouvement d'indépendance. L'Algérie a lutté vainement pour l'égalité des traitements, entre les Algériens et les Français, dans le cadre de la République française. Aujourd'hui, la France luttera vainement pour l'égalité de droits entre la France en tant que nation, et l'Algérie en tant que Nation, à l'égard des richesses algériennes. Il ne doit pas s'agir de la France en tant qu'entité nationale pour exercer des droits en Algérie, et ne pas s'agir que des Français résidant en Algérie. D'ailleurs, sur un plan moral et politique, la France peut-elle, et doit-elle exiger du gouvernement algérien ce qu'elle n'accorde pas aux Algériens résidant en France ? De toute manière, le fait que dans les milieux réactionnaires français l'accession de l'Algérie à l'indépendance ne fait plus de doute, nous permet à tous de considérer que la bataille dans le domaine politique est déjà victorieuse. Dans les autres domaines, elle le sera également.

Le gouvernement et le peuple de la République de Guinée ne cessent de faire appel à la compréhension du gouvernement et du peuple français, dans les perspectives d'une coopération fructueuse entre les deux nations, coopération basée sur l'égalité absolue des partenaires.

L'Afrique ne saurait conserver la moindre indifférence à l'égard de

Le Sahara, source de pétrole et de métaux précieux, appartient au peuple algérien et ne peut être une partie de la République française. et pour le développement harmonieux du monde entier.

Après l'échec de l'assimilation, la France connaîtra l'échec de la coopération forcée. Il faut, si elle veut réussir, qu'elle reconnaisse, et respecte la personnalité, les droits et les intérêts de ses partenaires, en renonçant aux calculs d'une balkanisation de l'Algérie.

L'ALGÉRIE une et indivisible

● Suite page 4

Ce que nous souhaitons, c'est que les multiples appels à la raison — on lira ci-contre l'allocution du Président Sékou Touré — amènent enfin le gouvernement français à une plus saine notion des réalités, et l'engagent à reprendre les négociations sur des bases concrètes.

L'Algérie algérienne quant à elle, soutenue par l'Afrique authentiquement africaine, poursuivra inlassablement sa lutte jusqu'à la réalisation de son objectif final : L'indépendance réelle, pleine et entière.

KEN.

A propos de la conférence syndicale de Dakar

Malgré les dénégations de l'Union générale des travailleurs sénégalais, qui n'étaient que péripéties à retardement, il semble bien que ce syndicat, soigneusement orienté par certains leaders, soit prêt à faire le jeu des scissionnistes contre l'Unité syndicale africaine définie à Casablanca. En effet, devant le refus de la nouvelle Union syndicale panafricaine de rester liée à des organisations syndicales étrangères aux intérêts africains, certains leaders, trop liés aux intérêts étrangers furent saisis d'embaras et décidèrent de saboter l'unité africaine syndicale naissante, en provoquant, pour le 30 juillet prochain, à Dakar, une contre-réunion destinée à rallier d'éventuels transfuges, pour les engouffrer dans ces chevaux de Troie de l'impérialisme que sont certaines centrales syndicales étrangères comme la C.I.S.L.

Naturellement, on demande à la C.I.S.L. de rentrer pour l'occasion dans le trou du souffleur, sa présence trop tapageuse, étant compréhensible et possible. Il y a des mariages honteux qu'il vaut mieux faire en cachette.

Aussi, sans rire, un porte-parole de la C.I.S.L. a-t-il trouvé le besoin de claironner à qui voulait l'entendre que « la Fédération internationale des syndicats libres n'a rien à voir avec l'organisation d'une conférence syndicale africaine à Dakar. » « On ne sait même pas, a-t-il ajouté, si la C.I.S.L. sera invitée. »

...On se demande quel besoin a le délégué de la C.I.S.L. de claironner ça sur tous les toits. Certains ont l'air d'insister lourdement sur des précisions qu'on ne leur demande même pas. Un vrai malheur pour

MOBUTU IRA-T-IL A ÉLISABETHVILLE ?

Suite de la première page

taires eux-mêmes. Tschombé, paraît-il aurait signé « ga » pour obtenir sa liberté, mais il n'était pas habilité à le faire au nom de l'« Etat », car « il lui était matériellement impossible de remplir ses fonctions pendant sa détention » (cela paraît logique).

Qu'en pense Tschombé? Tschombé est en tournée. A Sandoua, dans le Katanga occidental, il a été accueilli aux cris de « Vive le martyr ! » Il est donc probable que les affaires terrestres et les vaines fanfaronnades d'un Mobutu doivent lui importer peu, à présent qu'il est en voie de canonisation.

Cependant, la Commission des « Affaires étrangères » katangaise.

M. Kenneth Kaunda est rentré en Rhodésie

M. Kenneth Kaunda, leader nationaliste de la Rhodésie du Nord avait exprimé, le 3 juillet dernier, à M. Macleod, ministre britannique des Colonies, sa crainte que la nouvelle Constitution du protectorat n'affaiblisse la position des politiciens noirs qui s'opposent à l'emploi de la violence pour atteindre certains objectifs politiques.

M. Kaunda arrivait du Ghana où il avait participé aux travaux de la Conférence des dirigeants nationaux des pays africains encore dépendants.

Il est reparti mardi soir de Londres pour Lusaka, capitale de la Rhodésie du Nord, où va s'ouvrir en fin de semaine un important congrès du Parti National Uni de l'Indépendance, au cours duquel sera arrêtée la position du parti à la suite de la publication de la nouvelle Constitu-

après avoir reconnu que tous accords arrachés perfidement à son « martyr » ne valait pas un quart de centime katangais, se montre bonne âme et déclare qu'elle est prête à « discuter » d'un accord entre les chefs militaires des « deux parties ».

On pousse même la condescendance jusqu'à inviter Mobutu : on l'attend pour les jours prochains à Elisabethville... de pied ferme.

Qu'en pense Mobutu ? Ira-t-il, ira-t-il pas ?

...S'il n'y allait pas, ce serait dommage pour lui car on lui propose d'assister, le 11 juillet, aux fêtes de l'indépendance katangaise ».

Il ne peut quand même pas rater ça !

Messages à M. Gizenga

A l'occasion du premier anniversaire de l'indépendance du Congo, M. Chou-En-Lai, premier ministre de la République Populaire de Chine a adressé à M. Antoine Gizenga, premier ministre du gouvernement légal du Congo, un télégramme dans lequel il rend hommage à la « lutte héroïque du Congo contre l'agression et l'intervention impérialistes. » M. Chou-En-Lai a d'autre part assisté à une réception donnée le 29 juin par M. Joseph Kinshasa, chargé d'affaires par intérim du Congo à Pékin. Dans un discours prononcé à cette occasion, le premier ministre chinois a déclaré que les impérialistes avaient « donné l'ordre à Kasavubu d'aboutir à un compromis avec Tschombé et d'engager les membres du parlement congolais, afin de convoquer celui-ci et faire voter des résolutions en faveur des traîtres, légalisant ainsi le régime Kasavubu et les forces rebelles ».

de son sol. Nous savons également que l'Algérie ne conçoit sa liberté que comme un instrument qui la rendra apte à participer pleinement à l'évolution dynamique de l'Afrique, et à l'entrepris universelle.

Son combat et les souffrances qui l'ont accompagné, sa victoire finale, et les résultats économiques sociaux et humains qui sanctionneront sa lutte de rénovation, constitueront une contribution de qualité pour la sauvegarde des acquis de l'Afrique.

L'amitié, la coopération économique et culturelle, en somme la meilleure sauvegarde des intérêts français en Algérie et en Afrique sont à ce prix :

Le respect de l'indépendance nationale et de l'intégrité territoriale de l'Algérie rendue définitivement à son peuple.

Une déclaration du président N'Krumah

Le Président N'Krumah a prononcé mardi un long discours devant les parlementaires du Ghana.

Le Président N'Krumah a déclaré notamment que les Etats-Unis et l'Union soviétique devraient se mettre d'accord sur un plan devant mettre fin aux régimes coloniaux en Afrique : « Si les deux super-puissances de notre planète, les U.S.A. et l'U.R.S.S. ne sont unies sur rien d'autre, elles soutiennent toutes les deux à la base l'indépendance africaine. »

Et le Président a conclu sur la grande importance qu'il attache à la prochaine Conférence des pays non alignés, en septembre, où il prendra lui-même la tête de la délégation ghanéenne.

Le Ghana est prêt, d'autre part, à organiser une conférence à Accra, à laquelle pourraient participer les représentants de toutes les organisations et mouvements dont le but est de mettre fin, par le désarmement, à la menace d'une guerre nucléaire. Le travail préparatoire à cette conférence aurait déjà commencé.

leurs amis :

En Angola

ACCORD ENTRE ASSASSINS

Tandis que la police sud-africaine bloquait samedi les quartiers africains et procédait à 600 arrestations, tandis que parallèlement aux massacres que l'on sait, on annonçait que 100.000 personnes avaient dû fuir l'Angola pour échapper à la terreur portugaise, le ministre de la Défense d'Afrique du Sud, M. Fouché, s'appêtait à serrer la main au ministre dictateur portugais Salazar, qu'il a rencontré mardi après-midi à Lisbonne.

Sans doute se sont-ils félicités mutuellement de leurs exploits qu'ils comptent d'ailleurs désormais synchroniser, puisqu'il aurait été question entre eux d'organiser des « dispositifs de défense communs » pour l'Angola et le Mozambique, Afrique du Sud raciste et Portugal se seraient désormais les coudes pour essayer d'écraser la lutte de ces pays pour l'indépendance.

Bien sûr, pour Salazar, l'Angola « est une terre portugaise », ce qui lui permet d'y fusiller, d'y mitrailler et d'y bombarder tout ce qui n'est pas portugais. Le Mozambique aussi d'ailleurs est portugais, et c'est pourquoi le dictateur y envoie avec 1.700 hommes de troupes pour essayer de faire en sorte qu'il le reste. C'est ce que M. Antonio de Oliveira Salazar appelle « faire des sacrifices ». « sacrifices sanglants il va sans dire. »

... Sacrifices aussi il est vrai, pour le peuple du Portugal qui voit ce mois-ci une série de nouvelles taxes pouvoir sur lui. Plus de 20% sur l'essence, plus de 10% sur les véhicules, plus... mais à nous. Le peuple portugais comme à y être habitué ! Mais jusqu'à quand cela durera-t-il ?

Que Salazar donc ne se passe pas pour « la paix internationale » ou l'O.T.A.N., prise de folie, passerait à l'aide militaire pour l'aider contre le Portugal. C'est une chose qui n'arrivera pas, parce que qu'on ici, c'est le contraire qui est

riqué : c'est grâce aux armes de l'O.T.A.N. que le Portugal a pu tenir l'Angola sous la gâchette. Sinon il ne l'aurait pas pu...

Mais tous les pays ne sont pas de l'O.T.A.N. L'Indonésie, elle, vient de le prouver en rompant ses relations diplomatiques avec le Portugal et en demandant à toutes les nations humaines du monde d'aider et de soutenir l'Angola martyr.

Les catholiques angolais dans la révolution

Le journal *Neue Zeit* organe de l'Union chrétienne démocrate en R.D.A., publie un article sur le cas du vicair général de Luanda, Manuel Mendes das Neves, qui a été arrêté en Angola par la police colonialiste de Salazar, en raison de sa participation à la lutte de libération angolaise.

Le journal souligne que le vicair général Neves n'est pas le seul ecclésiastique angolais qui aurait été portugais ont emprisonné. Les autres sur sept des prêtres catholiques noirs de la capitale angolaise, six aient été arrêtés pour cause d'« activités secrètes » prouve que le clergé catholique indigène est aux côtés du peuple luttant pour sa liberté.

« Le cas Neves, conclut le *Neue Zeit*, prouve qu'il existe dans l'Eglise catholique des forces importantes qui se prononcent pour les pauvres et les opprimés et subissent ainsi la persécution et la prison. Ils se mettent aux côtés du progrès et savent que les masses populaires sont derrière eux. »

Acheter et lire « *Horoya* »,

C'EST BIEN...

S'y abonner,

C'EST MIEUX !!

tion.

Rappelons que celle-ci a été rejetée par les nationalistes, qui menacent de déclencher une grève générale dans le « copperbelt » (ou « ceinture de cuivre »), région minière essentielle à la vie économique du pays.

Au cours de son escale à Salisbury (Rhodésie du Sud) le leader rhodésien a fait état de perquisitions faites sur sa personne et dans ses bagages pendant 45 minutes, à la douane de l'aéroport.

« Comment peut-on, a-t-il déclaré aux journalistes après cette fouille, comment peut-on tenter de m'humilier par cette vilaine opération, et m'inviter à accepter la Fédération avec la Rhodésie du Sud ? »

es et ses collaborateurs, Mwanu et Tschombé. »

M. Liu Chao Chi, président de la République populaire de Chine, a également envoyé un message de félicitation à M. Gizenka.

Quant à M. Nikita Khrouchchev, il a affirmé dans son télégramme au chef du gouvernement congolais que le « peuple congolais poursuit sa lutte pour la liberté, l'indépendance et l'intégrité territoriale de son pays ». Le président du Conseil des ministres soviétiques ajoute : « Après l'infâme meurtre de M. Patrice Lumumba, cette lutte a été conduite par M. Antoine Gizenga, son associé le plus proche et le digne continuateur de la grande cause de la lutte pour la liberté et le bonheur du peuple. »

CHRONIQUE LITTÉRAIRE

Nous publions ci-dessous la traduction intégrale d'un « blues » du grand chanteur noir américain Big Bill Bronzy. Au moment où se produisent en Alabama les événements que l'on sait, ce cri prend toute sa valeur et démontre une fois de plus que le jazz est le moyen d'expression d'un peuple opprimé.

Je me demande...

Depuis que je suis entré en ce monde

Voilà ce qui m'est arrivé :

On me m'a jamais traité comme un homme

Et je vois sur mes 53 ans.

Je me demande, je me demande,

Je demande quand je serai traité comme un homme.

Faudra-t-il attendre que j'ai 83 ans ?

Quand l'oncle Sam m'a fait appeler,

J'ai bien cru que ce coup-ci ça y était.

Mais quand je suis arrivé dans l'armée,

Ils m'ont simplement dit « soldat Untel ».

Quand je suis revenu de la guerre,

Cette nuit-là on a bien rigolé.

Le lendemain je vois mon ancien patron.

Il me dit : « Allez, va reprendre ta salopette ».

J'ai bien cru que ce coup-ci ça y était.

Dans bien d'autres équipes également.

Un Noir c'est un boy et c'est tout.

Ce que vous savez faire, on s'en fout.

Il paraît que j'ovais pas d'instruction,

Mes habits étaient sales et en loques.

Mais maintenant que j'ai un peu d'instruction,

Ça compte pas, je suis un boy jusqu'au bout.

TELEORONA

Organe
Météorologique
édité par la Régie
Nationale
de l'Agence Guinéenne
de Presse

TRAVAIL — JUSTICE — SOLIDARITÉ
Compte Chèques Postaux 6975 — Banque République de Guinée 3-34-32

LE PROGRES, NOUS NE POUVONS LE CONSIDERER QU'EN TANT QU'ACCUMULATION DE MOYENS ET EXPANSION DES POUVOIRS DONT DISPOSENT LES SOCIÉTÉS, POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE ET ACCROÎTRE LE BIEN-ÊTRE DE L'HOMME.

SEKOU TOURE.

NOUVELLES D'AFRIQUE ET DU MONDE

LE PROBLÈME ALGÉRIEN

suite de la première page

Malgré toutes ces « précautions » prises, l'agence française de presse devait commencer à diffuser mercredi après-midi les premiers bilans des manifestations qui éclatèrent un peu partout, y compris dans les secteurs où voisinent européens et musulmans :

« A Alger : 3.000 musulmans gagnent l'aventure Joffre criant des slogans nationalistes et agitant des drapeaux F.I.N. »

« Guyotville : « assez » vive agitation à partir de 15 h 30. Deux escadrons de gendarmes mobiles entrent en action. » (L'agitation devait être « assez » vive, en effet !)

« Des rebelles ouvrent le feu... A 17 heures la Préfecture d'Alger détrète le couvre-feu... »

« Constantine : on compte déjà 200 blessés, outre les morts. Les arabes criant : « Algérie musulmane ! » « Abbas au pouvoir ! » « Pas de partition ! », sont attaqués par des commandos français qui ouvrent le feu « de peur d'être submergés » (il faut croire qu'ils n'avaient pas à faire qu'à une « poignée » de rebelles !) ... La Légion étrangère, encerclant les quartiers arabes ouvre le

renforcée de cette journée de mercredi. »

Le journal du tristement célèbre autre petit bourgeois sanglant qu'est le « socialiste » Guy Mollet, **Le Populaire** nous met en garde contre les idées qu'on pourrait se faire : « Qu'on ne s'y trompe pas, la journée de mercredi ne peut être un référendum en faveur du F.I.N. » ... C'est peut-être un référendum en faveur de de Gaulle, alors ?

Malheureusement, si les Français mesurent tristement le chemin descendu depuis trois ans, les grands hommes de la V^e semblent bien vouloir les entraîner jusqu'au fond du gouffre algérien.

M. Joxe, s'obstinant, envers et contre toute logique à vouloir continuer à la France le Sahara pour le plus grand bien, comme on s'en doute, des riverains, persiste à déclarer que l'Algérie n'y a « aucun droit juridique ».

En somme, si l'on en croit M. Joxe, le bon droit est pour la France et pour lui, voilà qui doit rassurer sa conscience.

« Quant à cette affaire de « partition » dit-il, aucune voix officielle, à ma connaissance » n'a prononcé ce mot. Il s'agirait tout au plus de « re-

Indépendance Day

Mardi 4 avril 1961, les Etats-Unis d'Amérique du Nord ont célébré le 185^e anniversaire de la déclaration de l'Indépendance des U.S.A.

Colonie britannique jusqu'en 1776, c'est au cours d'un congrès continental tenue précisément cette année-là que « les colonies doivent et ont le droit d'être des Etats libres et indépendants. »

Le 4 juillet de la même année fut signée la **Déclaration de l'Indépendance**. Ce document proclamait notamment que « tous les hommes ont été créés égaux, qu'ils sont dotés par leur créateur de certains droits inaliénables, au nombre desquels figurent la vie, la liberté et la poursuite du bonheur. »

Rappelons qu'à cette occasion, le Président Sékou Touré a adressé au Président John Kennedy le message suivant :

Le peuple de Guinée, uni au sein du Parti démocratique de Guinée et derrière son gouvernement, vient par ma voix présenter à votre excellence et au peuple américain tout entier, ses chaleureuses félicitations à l'occasion de l'Indépendance Day. Nous formulons les vœux les plus sincères pour la compréhension de nos peuples et leur coopération pour la construction d'un monde de paix

LE GRAND COMLOT CONTRE L'AFRIQUE

(suite et fin)

Quoiqu'il en soit, ce qui compte, c'est que l'O.T.A.N. occupe, en fait, par l'intermédiaire de ses Etats membres, une série de points stratégiques sur notre continent. Si les puissances impérialistes « investissent » en Afrique, elles investissent également l'Afrique. Outre les points stratégiques encore trop nombreux où elles n'ont pas lâché prise, elles cherchent les failles par lesquelles s'infiltrer : un exemple en est donné au Sahara où l'on cherche à saper d'avance l'unité de l'Algérie pour s'incruster en essayant d'ébranler la muraille de solidarité des pays riverains.

Si nous prenons une carte de l'Afrique nous constatons la présence militaire des membres de l'O.T.A.N. (soit par des bases, soit par des troupes de défense commune), du nord au sud :

— par la France en Mauritanie et au Sénégal (les dernières bases du Maroc devant être évacuées avant 1963 à la demande de ce pays) ;

— par le Portugal en Guinée dite « portugaise » (5 unités navales portugaises) ;

— par la France dans les pays « de l'Entente » : Côte d'Ivoire, Ni-

Ceci constitue un second bouclage, isolant en fait l'Angola et le Congo en lutte (au Congo les Belges utilisent toujours les bases de Kamina, Kirona, Barana, et 18.000 soldats belges se trouvent dans les bases du Runda-Urundi). Remontons...

Ce sera pour voir les pays de l'O.T.A.N. « boucler la boucle » sur l'autre flanc de l'Algérie :

— avec les U.S.A. qui contrôlent, en Ethiopie un des principaux noeuds de communications du monde, près d'Asmara, et entraînent une partie des troupes de ce pays ;

— en Lybie où la base aérienne U.S. de Willisfield a servi de point de départ aux troupes belges pour leur agression contre le jeune Congo indépendant. L'armée libyenne, elle est entraînée à la fois par des officiers américains et des officiers anglais ;

— Face à la R.A.U., Israël bénéficierait de la part de la France, s'il en exprimait le désir, de larges « possibilités atomiques », à ce qu'on laisse, discrètement entendre ;

— enfin, en Tunisie, on sait que la France utilise encore Bizerte...
...De quoi faire réfléchir ceux qui croyaient que l'Occident se préparait

feu elle aussi... »
« Miliana : des émeutes éclatent... »
« Tel Ergma : des émeutes éclatent... »

« Sétif : des émeutes... »
« Castiglione, Berard, Fouka... »

(Notons que cette région est sur-nommée « La Riviera algérienne »)
...Et l'A.F.P. arrêtait là sa liste pour les émissions du soir : c'en était trop, tout d'un coup, pour M. Coup de Fréjac, qui faisait tous ses efforts pour minimiser le nombre des morts et des blessés, triste nouveau bilan de la triste politique d'entêtement aveugle de la France, menant à des culs-de-sac baignés de sang.

L'importance sans précédent des manifestations et de la répression brutale et sanglante qui ont marqué la journée algérienne contre la « partition », cette importance est soulignée par les gros titres que lui consacre l'ensemble de la Presse parisienne.

Pour l'Aurore, cette journée aura encore renforcé la tension entre la France et l'Algérie et rendu encore plus difficile la reprise des négociations. (Peut être était-ce là que de Gaulle voulait en venir, en provoquant à l'excès le peuple algérien par ces menaces de partition colonialiste ?)

Le Figaro, sinistre feuille assassine, malgré son allure prudemment petite bourgeoise, conclut que ces manifestations ne peuvent conduire qu'à renforcer l'idée du gouvernement français de mettre fin au désordre et à la violence par la partition.

...Comme cynisme on ne fait pas mieux ! Autrement dit, pour éviter la poursuite de la guerre, tuons, brûlons, parquons. S'ils ne veulent pas se laisser parquer, eh bien torturons, tuons, tuons ! Le petit bourgeois ivre de sang derrière ses barrières de papier, encourage les bandits mercenaires de la Légion et les hordes de paras semant la mort. Il se fait la mouche des corbillards...

Le Parisien libéré, un peu plus lucide constate amèrement que « beaucoup de Français mesureront avec tristesse le chemin descendu depuis trois ans. »

Combat qui ne se fait plus guère d'illusions non plus sur l'efficacité de la politique gaulliste, constate que « la représentativité du F.L.N. sort

bien entendu... »
On voit bien que M. Joxe n'écoute pas la radio et ne suit pas le général de Gaulle dans ses tournées...

Mais voici la « dernière » : « L'Algérie, conclut M. Joxe, vit en grande partie avec l'aide de la France : elle doit donc accepter l'Association : c'est la condition que nous mettons à la poursuite des négociations ».

Nous, on aurait plutôt pensé que la France vivait en grande partie sur le dos de l'Algérie et de son peuple, et sur les richesses de son sol...

Le gouvernement français montre qu'il est déterminé à suivre jusqu'au bout son plan ténébreux.

Ce plan ne pourra que renforcer la volonté du peuple algérien de poursuivre jusqu'au bout la lutte pour son indépendance totale. Ce plan s'écroulera comme un château de cartes, avec ses promoteurs, balaïé par le vent de l'Histoire qui porte la victoire algérienne.

Le Maréchal Tito

suite de la première page

avec tous les pays et leur politique consistant à recevoir de l'aide matérielle sans conditions politiques. Voilà les problèmes qui, en 1948, seront étudiés à la réunion des pays non alignés.

Le Président yougoslave a déclaré d'autre part que la situation internationale actuelle était très semblable à celle qui a précédé la seconde guerre mondiale. Il a critiqué l'aveuglement de certains pays occidentaux qui tend à créer une soi-disant « Force défensive » en Allemagne occidentale. « Cela, a-t-il souligné, pourrait avoir des effets imprévisibles et catastrophiques si toutes les forces éprises de paix ne s'unissaient pas contre la poursuite du réarmement. »

Et le Président Tito fait remarquer :

« Avant la seconde guerre mondiale, les puissances occidentales avaient laissé l'Allemagne devenir forte dans l'espoir de tourner cette force vers la Russie. Mais au lieu de cela, cette force s'était retournée contre elles... »

ger, Dahomey :

— et dans le bloc d'Afrique Equatoriale : Gabon, R.C.A., Congo Brazzaville, Tchad, Cameroun :

— par l'Angleterre au Nigéria (la Grande-Bretagne a forcé ce pays à s'engager, avant même son indépendance, à des accords militaires de défense avec elle et à la cession de ses aérodrômes).

Cette première « boucle » ceinture, en partie, l'Algérie en lutte. Plus au sud nous retrouvons les pays membres de l'O.T.A.N. :

— en Angola et au Mozambique par le Portugal (les U.S.A. cherchaient à construire une base pour le lancement de fusées en Mozambique.) :

— par l'Angleterre dans les Rhodesies et Nyassaland, au Tanganyika et au Kenya (dans ce dernier pays on note également la présence des U.S.A. qui sont en train de construire, à Mombassa, une base de lancement de fusées) :

— par les U.S.A. à Zanzibar (où ils possèdent une base mystérieuse, dite de « repérage des satellites ». Mais contre laquelle les nationalistes de Zanzibar, qui n'en croient rien, protestent énergiquement.)

La Grande Bretagne et le Marché Commun

Les chambres de commerce britanniques sont en majorité pour l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun. Quarante-huit d'entre elles groupant 42.000 firmes, ont approuvé au cours de l'association des chambres de Commerce, l'entrée de la Grande-Bretagne dans le Marché commun, mais à condition que « l'entrée ne soit pas faite à n'importe quel prix ». Les chambres ont, toutefois, divisées sur la façon dont la Grande-Bretagne doit résoudre les problèmes inhérents à son entrée dans la Communauté européenne. Vingt-quatre d'entre elles estiment que les questions concernant l'agriculture, le Commerce, l'avenir de la zone d'échange et le mouvement des personnes, devraient être résolus avant l'entrée dans cet organisme.

à « décrocher » au sol africain au fur et à mesure de l'accession de ses nations à l'indépendance : il ne s'y est jamais autant accroché qu'aujourd'hui et serre d'autant plus la mâchoire qu'il sent sa proie lui échapper...

Et, quand on parle de « proie », ce n'est pas nous qui parlons : nous répétons...

...Nous répétons ce qu'écrivait dans son ouvrage intitulé **En Afrique**, et paru en 1955, un des idéologues de l'impérialisme, l'Américain John Gunther : « Ce continent féérique et provocant revêt pour le monde occidental une importance vitale, non seulement par l'abondance de ses ressources, mais aussi parce qu'il est notre **ultime frontière**. La plus grande partie de l'Asie est perdue (sous entendu perdue « pour nous »). L'Afrique demeure, largement ouverte, comme un vide... C'est la plus riche **proie** de notre planète. »

Pourquoi, en effet, cet état de fer, toutes ces bases, ces pactes militaires doublés, dédoublés ou triplés, sinon dans le dessein de transformer l'Afrique en une autre Amérique du Sud, parce qu'elle est **l'ultime réservoir** qui peut permettre à l'impérialisme exsangue de survivre grâce à ce poumon d'acier ?

Parce qu'en vérité la nature de l'impérialisme, est celle d'une sangsue aux ventouses multiples, qui ne peut vivre qu'accrochée aux veines de sa proie, prête à en boire toutes les sources vives, si on ne l'arrache pas à temps.

Ayez plusieurs ventouses, l'impérialisme est également doté d'un certain nombre de visages : terribles pour la proie dominée, indifférents pour souriant pour la proie guettée ; il se nomme alors « compréhension », « investissements », « Aide », etc... Comble de ruse, il cherche même à s'infiltrer dans la structure des jeunes Etats ayant secoué son joug, sous le visage inattendu et nouveau de « syndicalisme » (ce qui explique la volonté résolue de l'Unité syndicale africaine naissante de se garder du Cheval de Troie d'ingérences syndicales étrangères).

L'impérialisme, de toute manière, investit. Il investit même avec frénésie dans certains cas, emporté par un élan suprême de générosité suspecte.